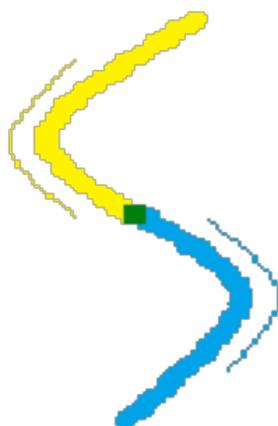


⊠ La Particule De Toutes Les Détés ⊠

- Corrigé et Complété -

- Les composites stables - (VIII)



ROBERT C. PARADIS

Découverte
- de fin novembre 2013 à fin octobre 2023 -

[Droit d'auteur no 1206009]

- Table des matières -

ILLUSTRATION

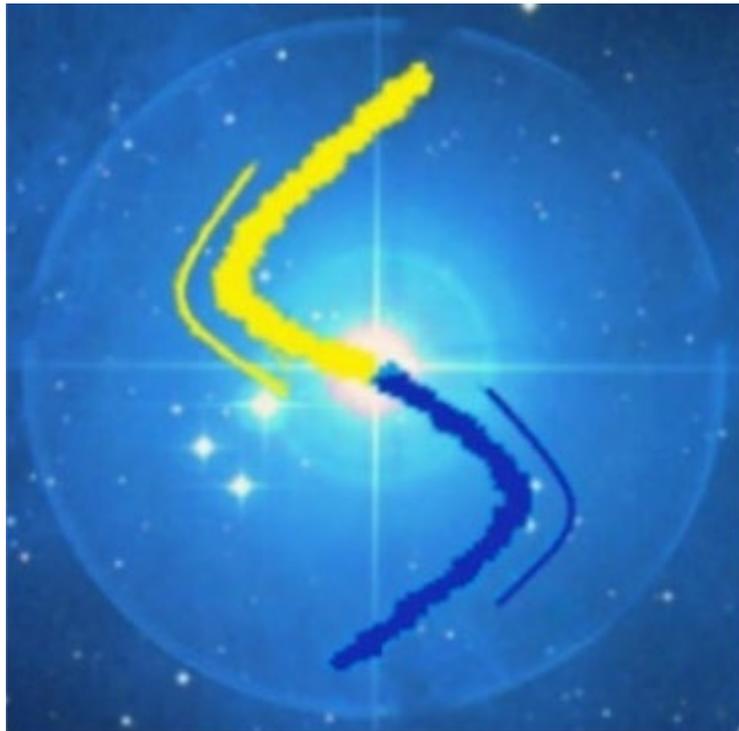
- La Particule De Toutes Les Dées -	2
- MISE-À-JOURS -	3
- LES COMPOSITES STABLES - (VIII)	4
- L'ÉLECTRON LIBRE -	4
..... La forme en « Y » de l'électron libre - Conventions	4
..... Première réalisation d'une image d'un électron	4
..... L'électron LIBRE avec ses piles de gluon-obscuron	5
..... La génération de traction - Électron « libre »	5
..... Le rapprochement entre électron et positon	6
..... Le cœur d'électron sous forme « dipôle »	6
..... Le rayonnement synchrotron par flux d'électron	7
- L'ÉLECTRON LIÉ -	8
..... La chorégraphie de l'électron lié	8
..... La variabilité énergétique de l'électron lié	9
..... L'apparence - électron lié en réalité matérielle	9
..... Mouvements d'Éther induits par les électrons	10
- ÉLECTRON LIBRE VS LIÉ -	10
- LE PHOTON - COMPOSITE BIFACE -	11
..... Le cœur de photon en impression	11
..... La formation du TUBULON (cœur de photon)	11
..... Le spectre électromagnétique	12
..... Les plans du photon nouveau-né	13
..... Les manières du photon	13
..... Le pas à l'avant du photon	14
..... Le cœur de photon en détails	14
..... Le changement de direction du photon	14
..... Le photon en relation avec l'électron lié	15
- LE VENT D'ÉETHER ET LES PHOTONS -	15
..... La production d'onde infrarouge (Chaleur)	15
- LA SUPRACONDUCTIVITÉ - (Hypothèse)	16
- LA DUALITÉ ONDE-PARTICULE -	16
..... Interprétation : expérience "Fentes de Young"	17
..... L'expérience de John Archibald Wheeler	18
- LES RAYONS X ET GAMMA -	18
- COMMENTAIRES -	19
..... La gravité générée par le photon	19
..... L'origine du neutrino muonique	20

□ □ □

□

Un soir de fin novembre 2013 ma première hypothèse a été reformulée en “une dualité en mouvement”. Elle devint dans les instants suivants la représentation graphique en jaune et bleu de l’image ci-dessous.

- *La Particule De Toutes Les Détés* -



Le Singraphon

NOTA BENE

Toute illustration de ce livre est une façon de se rapprocher de la réalité sans vraiment pouvoir l’atteindre. Cependant, la pertinence est toujours valable moyennant quelques simplifications, parfois sous l’indication d’une “Fantaisie” ou d’une “Représentation naïve”.

□ □ □

FPD

- Mise-à-jours -

-

- Les composites stables - (VIII)

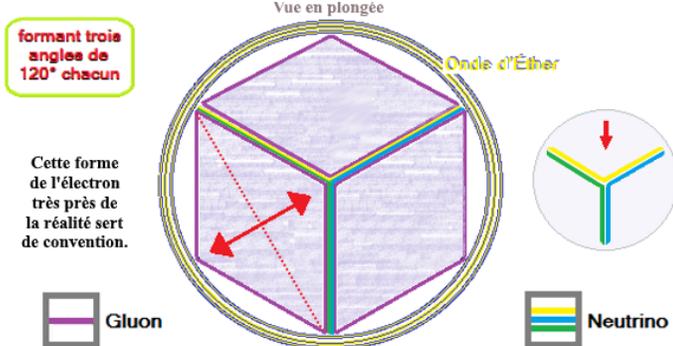
- L'ÉLECTRON LIBRE -

Comme on l'a vu précédemment, les composites, ici l'électron se montrent sous la forme de bulles plus ou moins petites représentant cependant de grandes quantités de gluon-obscuron au moment de l'expansion. Ainsi, on ne distingue pas l'apparence de la matière au *déploiement*, demeurant cachée sous des amas de particules étalées à travers les cordons, le cœur du « photon ralenti » et le neutrino électronique (CERN ?) faisant exception.

Les trois illustrations suivantes servent à l'établissement de CONVENTIONS simplifiant la représentation de l'électron aux temps « déployé et non-déployé ».

• La forme en (Y) de l'électron "libre" - Conventions

Trois neutrinos se faisant face, à l'instant "déployé"



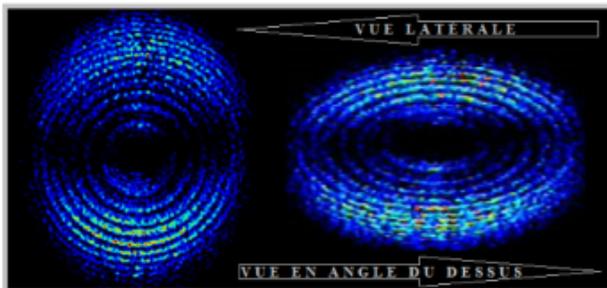
• La forme en triangle équilatéral du cœur de l'électron (à l'expansion)



Il a été montré plutôt comment les liens entre les trois neutrinos du cœur de l'électron sont tordus pour réaliser une liaison entre eux. On constate ici d'autres aspects de ce composite dit stable tel que le déploiement forcé des trois angles à 120 degrés plutôt qu'à 90° et, lors de l'expansion, en la forme d'un triangle forcé de trois angles à 60°. Et donc, ce composite stable si essentiel au dynamisme de la matière est du genre *difforme* puisqu'il n'a pas de conformité avec la quadrature de l'Éther.

• Première réalisation d'une image d'un électron

Cette superbe production est l'oeuvre de la Faculty of Engineering



de l'Université de Lund, filmée lors d'une étude dirigée par les Physiciens Pr Anne l'Huillier et son assistant le Pr Johan Mauritson, film mis en ligne le 25 avril 2008.

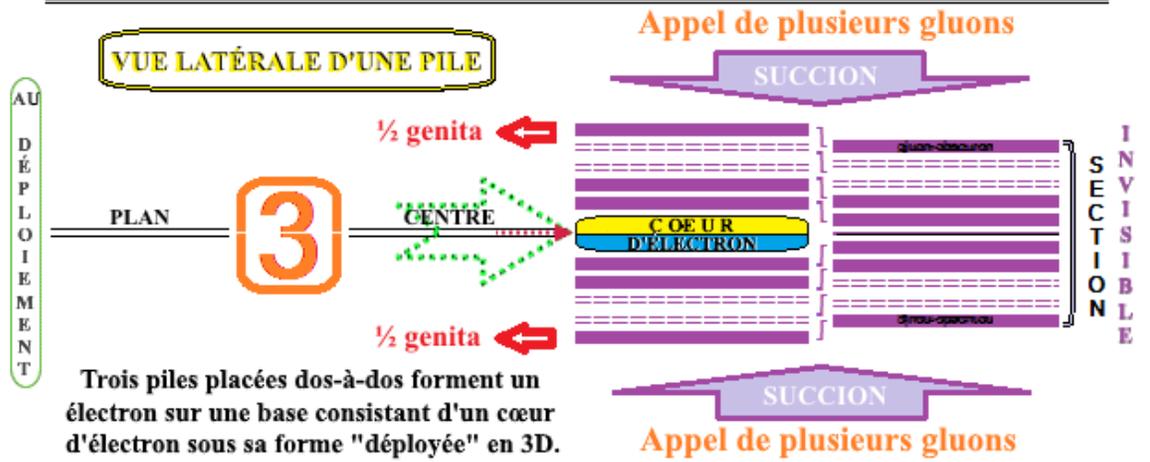
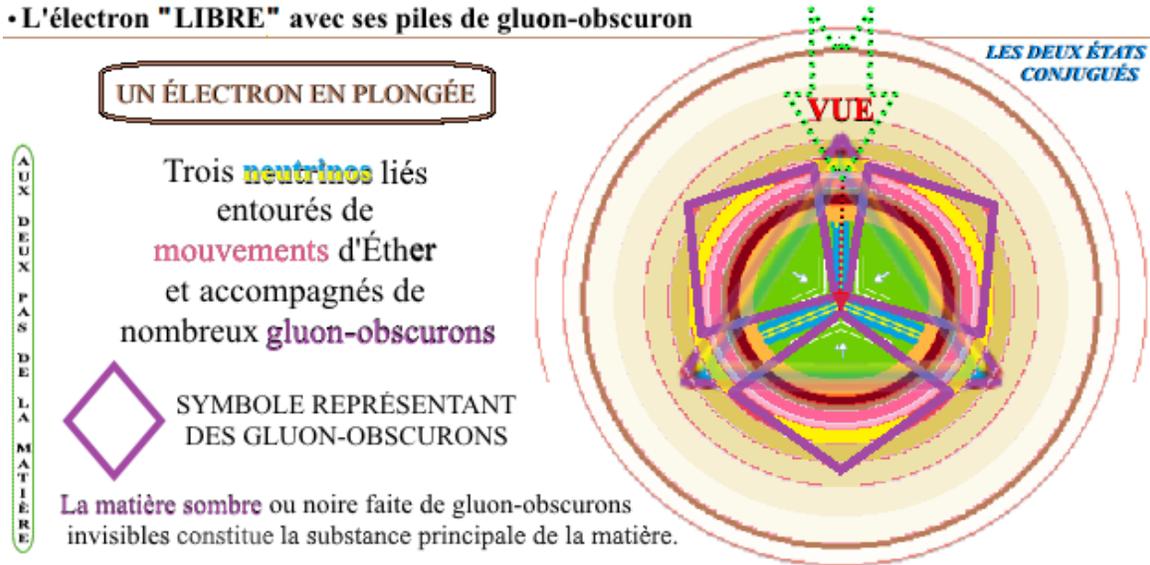


En 1997, Mme enseigne à l'Université de Lund, en Suède. Ses recherches sont centrées autour des impulsions dites attosecondes liées à la production d'harmoniques d'ordre élevé dans un gaz et de leurs applications en particulier en physique atomique.

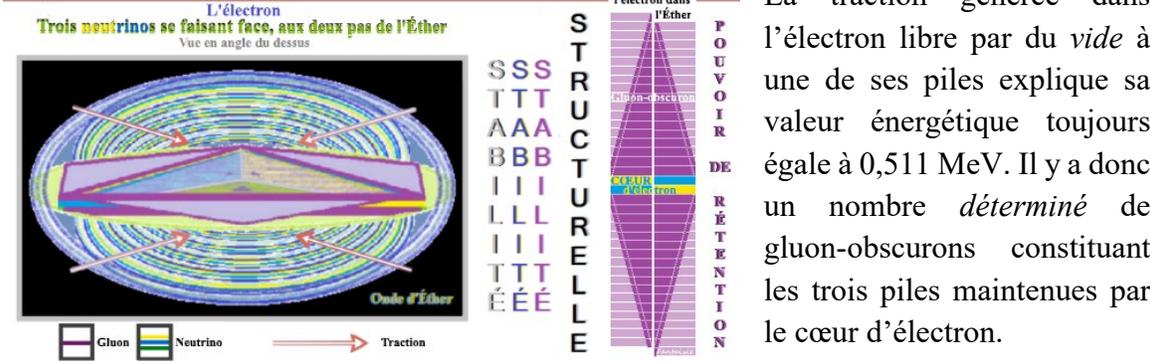
Un laser stroboscopique a permis de réaliser ces deux images de l'électron libre.
(Texte à droite extrait de Wikipédia) - [Lien au film de l'électron dans YouTube](#)

L'illustration suivante schématise la réalité d'une vue en plongée du centre d'une bulle d'électron, désignée « cœur d'électron », le composite stable fait de trois neutrinos liés. Ainsi, l'électron ne serait pas insécable puisque ses piles ne sont pas composées d'une seule liaison avec le cœur. Cependant, de par sa nature turbulente produisant constamment de nouveaux gluon-obscurons, son apparence demeure intègre jusque dans les impacts les plus violents, une manifestation de l'intemporalité de la mécanique universelle.

• L'électron "LIBRE" avec ses piles de gluon-obscuron

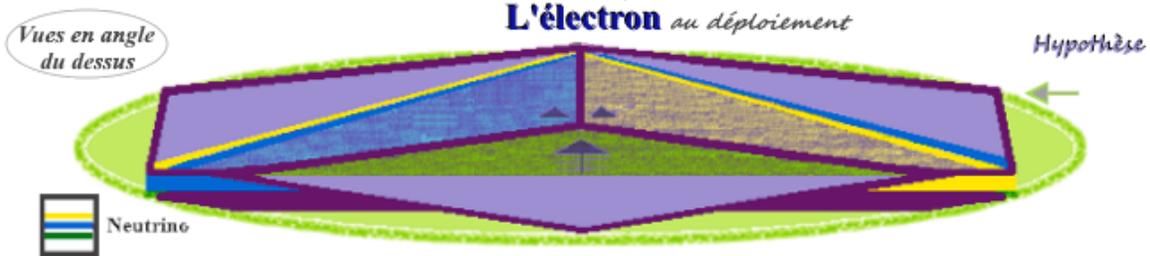


• La génération de traction - Électron "libre"

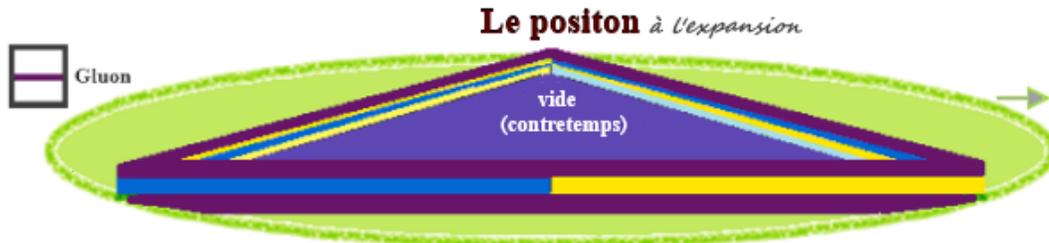


• **Le rapprochement entre électron et positon (phénomène dit d'annihilation)**

Ces deux composites, s'exprimant à contretemps et étant turbulents par nature, ils se rapprochent l'un de l'autre d'abord sous les mouvements d'Éther générés. Devenant en forte proximité, ils voient



leurs bulles respectives n'en former qu'une seule, cela produisant un choc puissant au pas d'inversion de l'un sur l'autre, invitant le premier à prendre la forme du dipôle et direction identique à celle du choc. Vient alors le pas d'inversion suivant et le produit d'un choc menant au même effet sur l'autre.



Se faisant alors face, ils inversent leurs directions à tour de rôle pour s'éloigner au pas d'un photon, avec directions diamétralement opposées. Ce sont deux rayons Gamma de 0,511 MeV chacun.

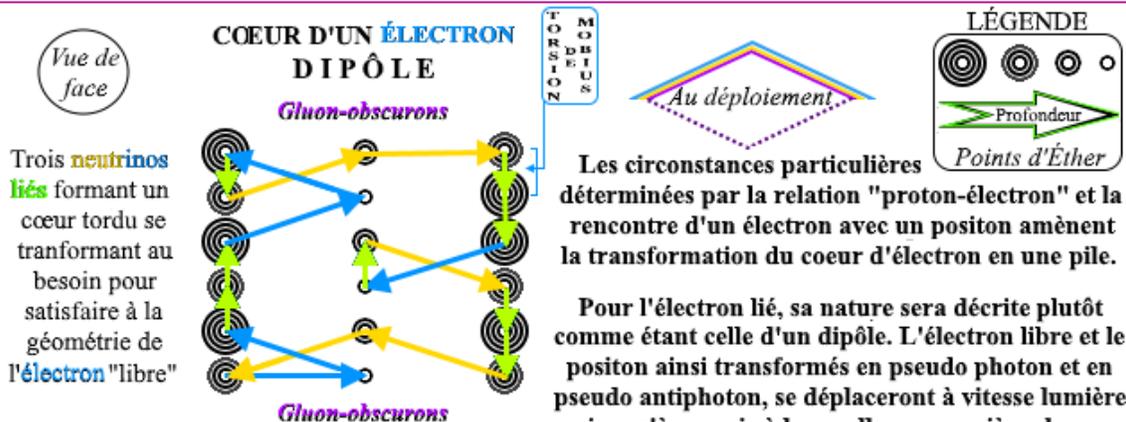
Nota Bene : Ce scénario fait une description simplifiée d'un évènement sortant ainsi du caractère mystérieux.

La dite annihilation est la prise de la forme « dipôle » par l'électron et le positon, sans lien protonique.

La forme « dipôle » prise par l'électron et le positon amène la possibilité d'augmenter son énergie au-delà de la limite structurelle présentée plutôt. Cette forme est *différente* (ici une structure *solide* constituée de gluon-obscuron) de celle du photon courant mais, il s'agit quand même d'un déplacement « point par point » dans l'Éther, au rythme de l'Éther.

Ces deux pseudo-photons (rayon x, Gamma de 0,511 MeV et davantage) redeviendront électron et positon à la suite de collisions (diverses interactions), ce qui logiquement confirme la nature matérielle du premier et anti matérielle de l'autre.

• **Le cœur d'électron sous forme "dipôle" (Solution possible, non-vérifiée)**



Trois neutrinos liés formant un cœur tordu se transformant au besoin pour satisfaire à la géométrie de l'électron "libre"

Les circonstances particulières déterminées par la relation "proton-électron" et la rencontre d'un électron avec un positon amènent la transformation du cœur d'électron en une pile.

Pour l'électron lié, sa nature sera décrite plutôt comme étant celle d'un dipôle. L'électron libre et le positon ainsi transformés en pseudo photon et en pseudo antiphoton, se déplaceront à vitesse lumière jusqu'à revenir à leurs allures premières lors d'impacts importants, déstabilisants.

N. B. Les parties au-delà de 0,511 MeV/c² du rayon X et Gamma sont constituées de gluons.

Cette illustration du *rayonnement synchrotron* est un exemple des détails obtenus de la description pédagogique en faisant usage des phénomènes cycliques de l'Éther au moment *matière*. La direction prise par l'électron est altérée au déploiement par l'extension-tige ajoutant alors un vecteur à son cône d'énergie cinétique tractant à une allure dite relativiste. ([Voir l'ESRF-Synchrotron, Grenoble](#))

- L'ÉLECTRON LIÉ -

On a l'habitude de décrire la relation du proton avec son électron en termes de charge positive pour le premier et de charge négative pour le deuxième. La réalité de l'Éther consiste d'une étendue spatiale remplie de particules invisibles, les singraphons. Le proton,

• La chorégraphie de l'électron lié (un va-et-vient d'un pas à l'autre de l'Éther)



Le déploiement des particules de l'Éther amène le remplissage des piles électrons et protons. À cause de sa structure, le proton déclenche ensuite une **action** vers son électron. Au pas dit de détente suivant la vidange des piles, la **gravité** dite atomique se manifeste en rappelant la tige.

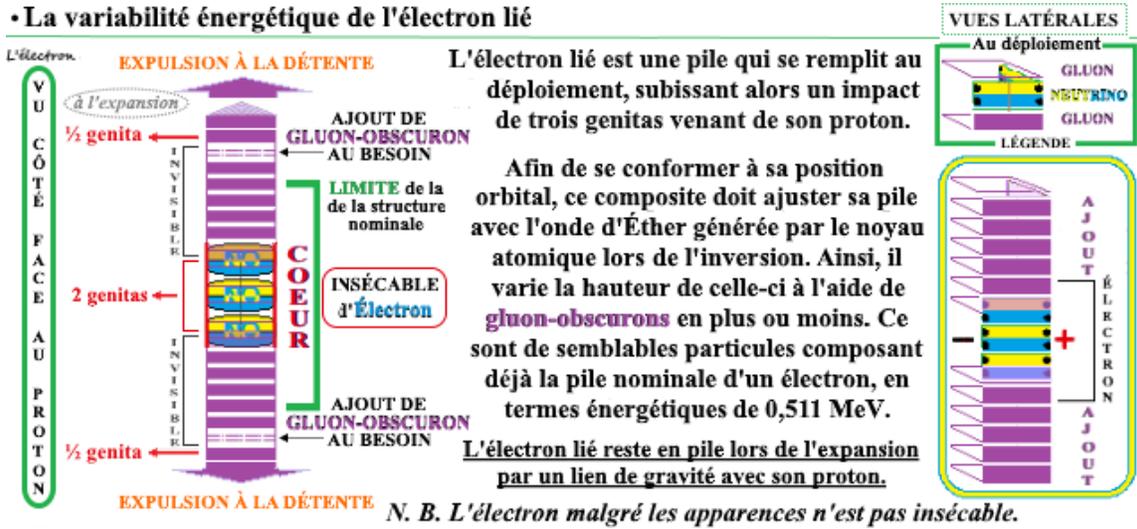
L'électron lié, contrairement à la conviction générale, ne tourne pas autour du noyau. Il est plutôt en lien constant avec son proton, cela aux deux pas de la matière (déploiement/expansion).

par sa structure particulière (détails présentés plus loin), génère une *poussée-traction* à l'égard de son électron, à travers un ensemble de singraphons. C'est ainsi qu'un électron maintient sa position, son allure lui donnant la capacité d'ajuster la hauteur de sa pile en accord avec les ondes d'Éther projetées sur lui, en particulier celles venant de son proton et du noyau auquel il appartient. Il s'agit de sa dite *position orbitale*.

Parce que l'électron n'a jamais été observé valant moins de 0,511 MeV, il est considéré « insécable ». Ainsi, lors d'expérience où il est projeté à grande vitesse contre un obstacle dans le but de le fracturer, c'est à ce même instant qu'il est précédé d'une énorme quantité de gluon-obscurons produisant ce mouvement, soit l'énergie cinétique acquise.

Certains pensent que *sa fracturation ne sera jamais observable* mais, *il est visible et reconnu* erronément au Pion°, celui-ci dit composé de quatre quarks (U-U, D-D), étant en fait sous la forme d'un *cœur d'électron* « **nu** » avec un autre identique prenant éventuellement le genre antimatière (détails au chapitre IV, La matrice du Pion°).

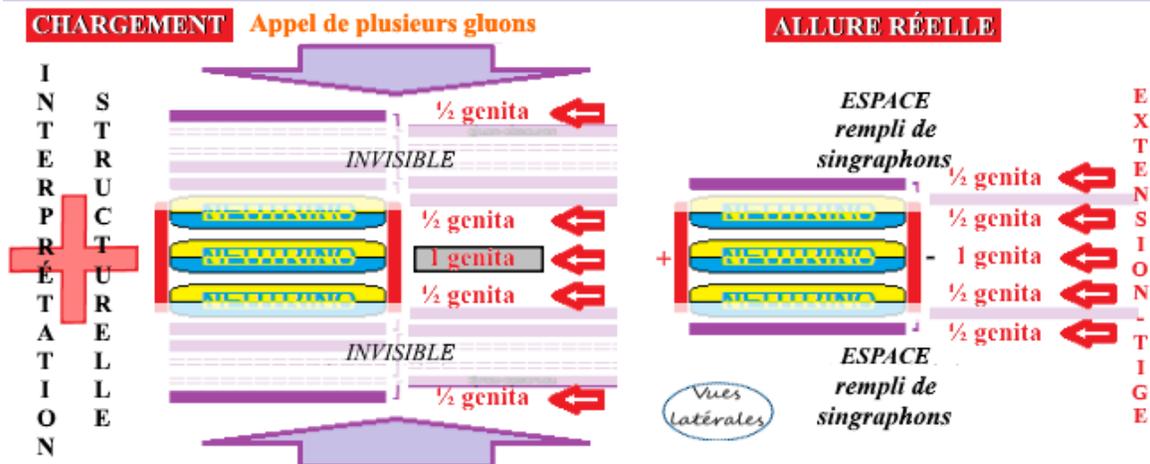
• La variabilité énergétique de l'électron lié



Sous forme dipôle, l'électron peut avoir une masse variable en \pm . *MeV pour Méga électronVolt.*

On connaît une circonstance où l'électron lié (forme dipôle) sous l'impulsion d'un photon se libère de son proton en prenant l'allure d'un pseudo photon. On y voit une structure hybride, fragile, identique au photon/électron de hautes énergies. C'est que la matière a une structure simple principalement faite de particules invisibles, illustrée ci-bas.

• L'apparence de l'électron lié dans la réalité matérielle au déploiement

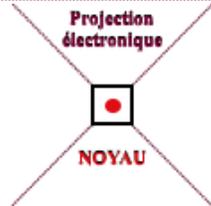


- Il s'agit d'une allure dont nous n'avons pas la possibilité d'apprécier l'apparence dans notre monde, l'électron lors du déploiement étant très petit en plus d'être caché par les gluon-obscurons formant une bulle au pas de "détente-expansion".
 Les gluon-obscurons sont invisibles sauf lorsque pêle-mêle en grand nombre, formant une bulle.

Les deux illustrations suivantes font voir comment pourrait hypothétiquement et minimalement (pour un noyau simple) s'organiser les électrons autour du noyau. Les ouvertures disponibles aux projections électroniques (*extension-tige*) des protons se confondraient avec les huit pointes d'un cube. Il s'agit d'un concept utilisé d'abord en chimie, et peut-être aussi par des Physiennes et Physiciens. C'est alors qu'on imagine le positionnement des piles de la relation *proton-électron* se faisant dynamiquement.

• La forme cubique de l'organisation électronique autour du noyau

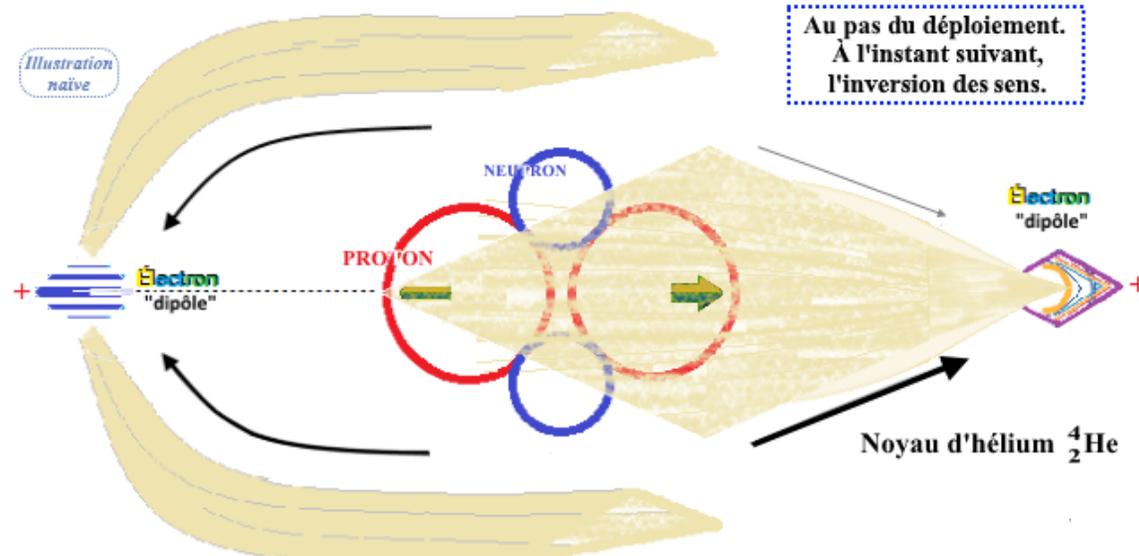
Vue d'un côté du cube ayant huit sommets desquels partent huit **projections** électroniques



Tant le proton que l'électron doivent agir par rétroaction pour se placer dans l'espace le plus favorable se projetant de chaque coin d'un cube virtuel délimité par les deux premiers électrons auprès du noyau, ceux-là d'une base faite d'une paire de proton, tel que pour l'atome d'Hélium.

Cette organisation hypothétique du noyau jouerait un rôle fondamental, en accord avec un Éther !

• Mouvements d'Éther contraignants induits par les électrons du premier niveau



Les deux électrons partagent le milieu sphérique entourant le noyau par leurs effets de succion qui sont synchronisés avec ceux des protons. L'équilibre s'établit par des distances mutuellement respectueuses dans l'appropriation de tout l'espace du premier niveau par ces deux électrons.

Notez la tenue de chaque électron et proton établie à l'opposé (180°) l'un par rapport à l'autre.

- ÉLECTRON LIBRE VS LIÉ -

C'est ainsi qu'on doit admettre ce composite dit stable qu'est l'électron comme jouant plusieurs rôles pour lesquels il prend *des allures et masses diverses*.

On doit d'abord sa stabilité à la structure de son cœur limitant sa masse à 0,511 MeV/c² lorsqu'il est libre et aucunement affecté, une structure le rendant très turbulent. Il est alors sujet à la configuration la plus naturelle pour lui, celle en étoile où il n'a que la hauteur du neutrino.

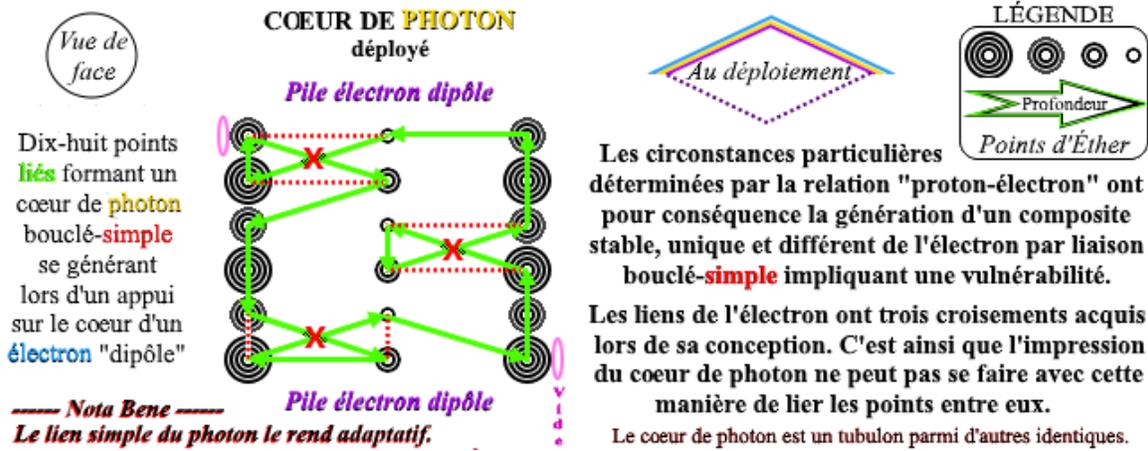
L'électron lié quant à lui, subit une transformation le rendant sous forme d'une simple pile à l'impact d'une extension-tige venant d'un proton, celle-ci capable de rendre cette allure permanente par l'établissement d'un lien de gravité. Cette pile aura alors une masse en accord avec les ondulations éthériennes diverses issues du milieu atomique le concernant.

Enfin, une relation intime mais temporaire est possible entre un électron lié et un photon, un sujet traité au texte qui suit.

- LE PHOTON - COMPOSITE BIFACE -

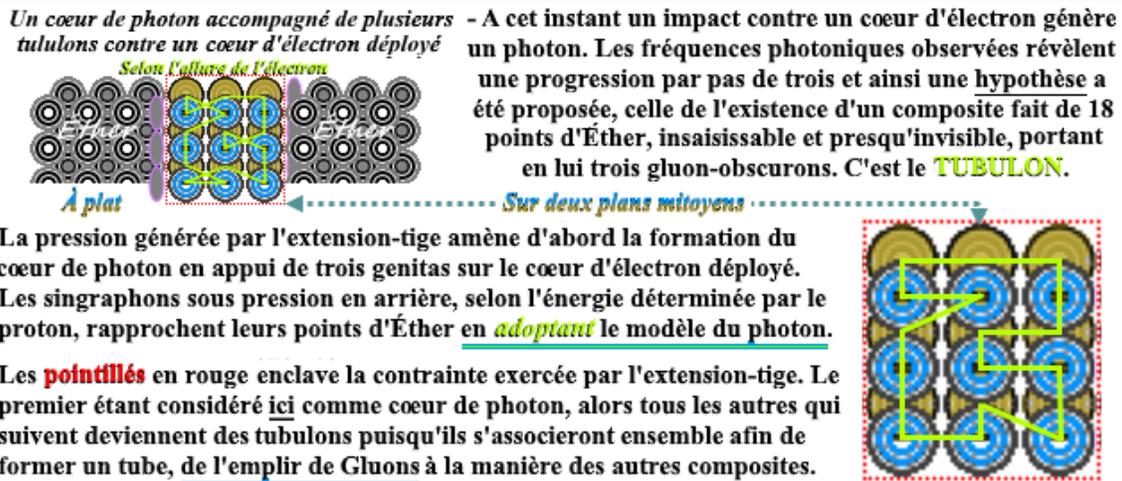
Ce composite au CŒUR étrange conçu par appui sur le cœur d'électron (à son image du moment) de trois singraphons pressés par l'extension-tige, est fait de tubulons, plusieurs tubes qui serviront en assemblage au transport de gluon-obscurons.

• Le cœur de photon en impression



Les trois croisements de lien à l'électron sont remplacés par des liens simples.

• La formation du TUBULON (copie du cœur de photon)



Le tracé en vert consiste du lien simple entre 18 points d'Éther permettant de former un tube. Une association de tubes (un dit photon) est réalisée par succion générée par leurs déploiements.

C'est donc que la structure en pile simple du photon, *en excluant celles des rayons X et Gamma* établie sur un électron dipôle, est composée de plusieurs Tubulons. Enfin, ceux-ci se distinguent chacun de trois gluon-obscurons par une structure en tube bancale, fragilisée par une absence de contrainte, conduisant à la perte d'intégrité lors d'impact.

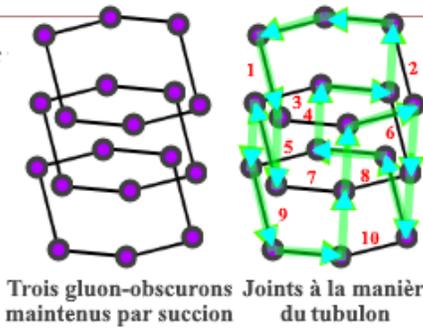
Comment ce composite arrive-t-il à jouer deux rôles vraiment différents ? L'illustration suivante montre la contrepartie au cœur de photon, l'élément d'un tube vide d'une structure

• **Le Tubulon en pile photonique**

Vue en plongée, au déploiement

Il s'agit de l'équivalent d'une pile de trois gluon-obscurons dont les points sont reliés sans former de structure.

On trace les liens sans aucun entrecroisement, selon la nature propre au Tubulon.



En utilisant la façon la plus simple qui soit, les dix-huit points d'Éther du tubulon se trouvent placés en pile sur et sous le dos d'un cœur de photon en laissant dix segments sans lien. Il s'agit vraiment d'une grande vulnérabilité.

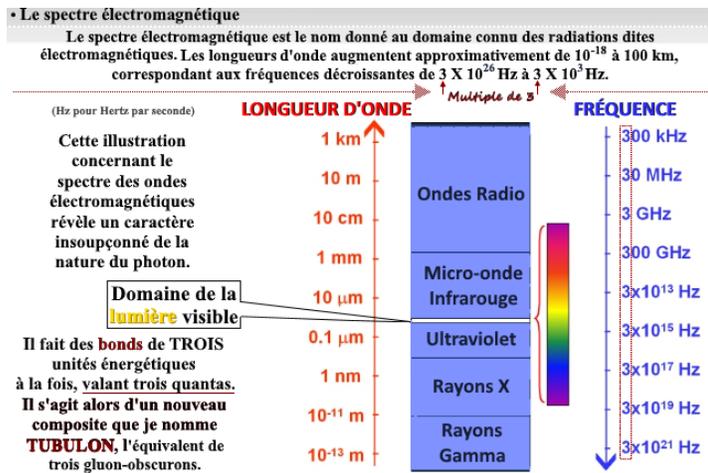
N.B. L'allure du tubulon n'est jamais bouclée sur deux niveaux mitoyens. Ce composite est invisible.

Les points mitoyens sans lien sont quand même en contact, présentant une étanchéité minimale.

capable de se transformer avec d'autres semblables et former un centre (cœur de photon), un ancrage imposant les manières à l'ensemble.

On sait déjà que les diverses composantes de la matière ne se laissent pas fragmenter à cause de la succion constante sur les gluons. Or, on constate qu'il en va autrement pour le photon qui perd de son énergie à l'impact.

Cela montre donc une structure différente entre l'électron et le photon permettant d'expliquer ce phénomène. L'image à droite



du spectre électromagnétique montre un pas de trois à toutes les fréquences observables. Il ne s'agirait donc pas de la particule élémentaire gluon-obscuron, sinon de triplet de gluon.

On conçoit alors un composite comportant l'équivalent de trois particules. L'allure de ce composite que j'ai nommé « Tubulon » serait ainsi confirmée selon les valeurs de fréquence allant par saut de trois unités. Il est un élément de la matière noire, le photon invisible en quantité astronomique se déplaçant dans tous les sens, incognito, maintenant une activité minimale sous la forme du tubulon solitaire.

Ainsi à sa génération même, le photon se compose de plans identiques imprimés contre

• **La poussée du neutrino à l'inversion**



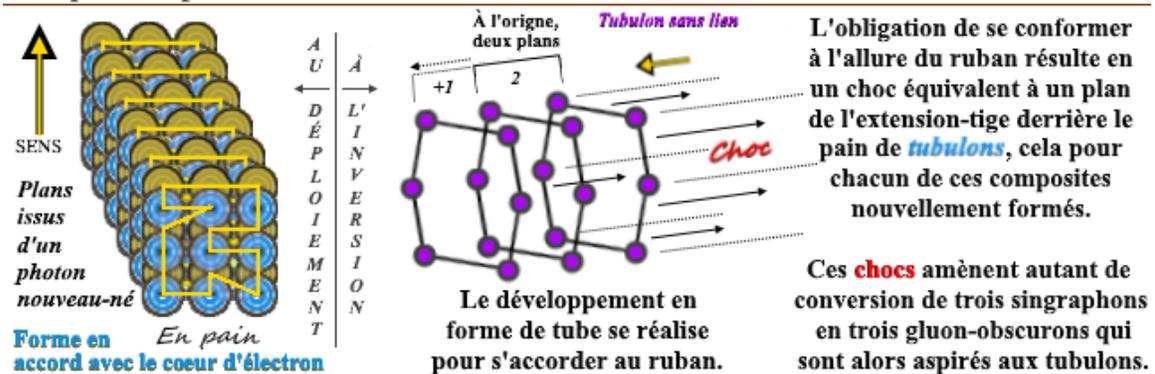
Aux actions durant le déploiement, ce sont les liens en bleu qui obligent en particulier le point d'Éther en rouge à un éloignement excessif. Ce fait à pour conséquence l'apport d'énergie contre les tubulons. Au début de l'inversion, le cœur de photon appuyé sur le cœur d'électron se fait pousser avec les autres tubulons à l'adoption de l'allure de l'extension-tige, en étirement de tous les liens.



EPD

l'électron dipôle qui à la fin du déploiement, est un ensemble de plans, en pain de plusieurs tranches. Ce dit pain inerte faisant maintenant partie de la tige *génère ses besoins en gluon-*

• Les plans du photon nouveau-né



obscuron par impact/aspiration sous “relaxation des nouveaux liens de tubulons” lors de l'inversion, en accord avec l'allure de l'extension-tige.

- LE PREMIER PAS DU PHOTON -

- À l'inversion Matière :

Extension des tubulons pour générer des gluons puis retour des tubulons sous forme de pain, cela nécessaire afin de garder intègre l'extension-tige, lors de la vidange.

- Expansion Matière, Déploiement/Expansion Antimatière - Déploiement Matière :

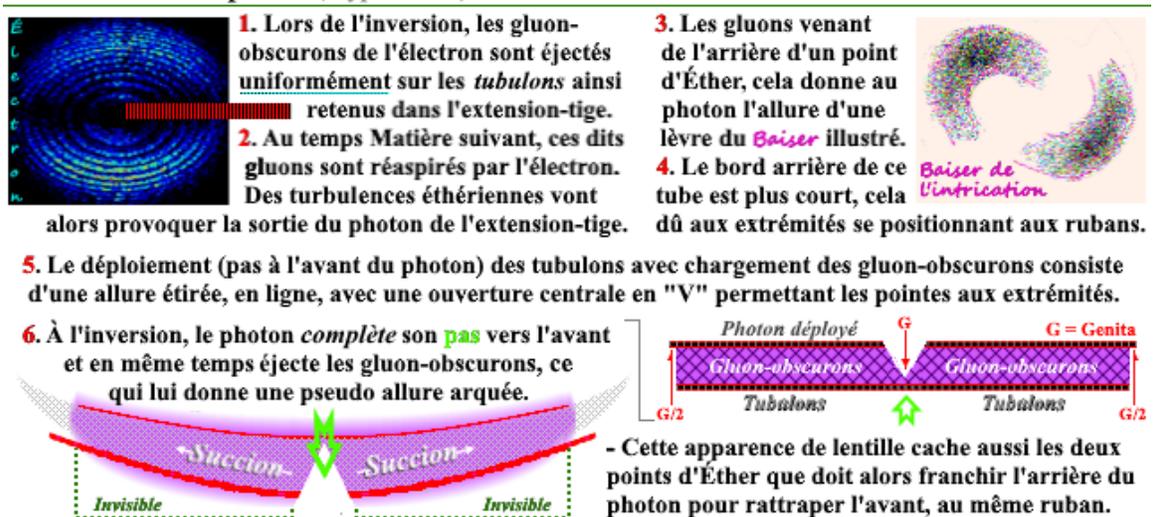
Le chargement des piles *électron/proton/neutron* génère des turbulences amenant la sortie des tubulons et gluons de la zone d'une éventuelle nouvelle extension-tige. Le photon constitué par déploiement des tubulons, fait ainsi son premier pas.

- À l'inversion Matière :

Expulsion des gluons et rattrapage de la paroi arrière des tubulons sous succion.

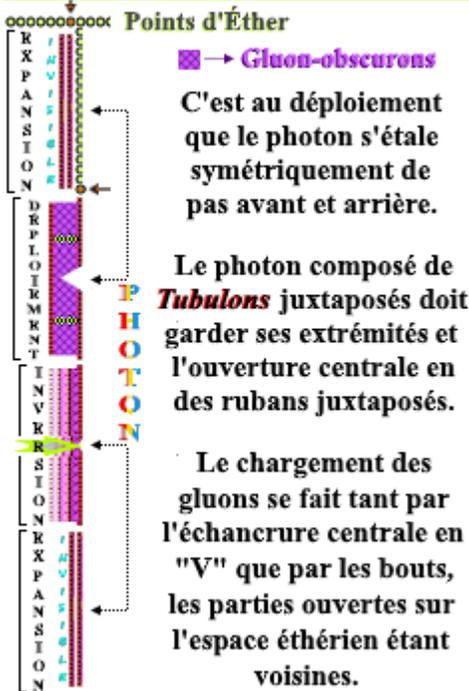
- Expansion Matière. Déploiement/Expansion Antimatière : . . .

• Les manières du photon (Hypothèses)



Le *Baiser* de l'intrication photonique est une altération d'une photo réalisée par un laboratoire.

• Le pas à l'avant du photon

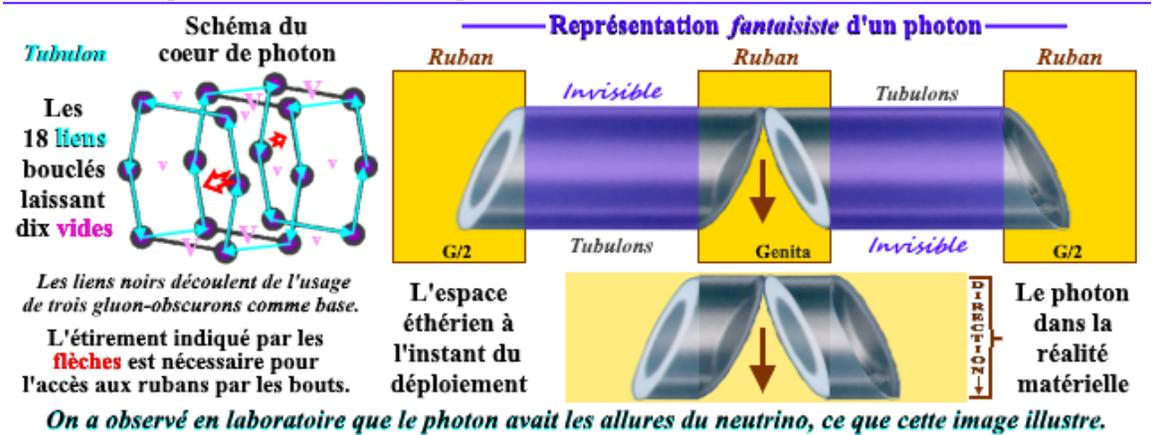


Le cœur du photon est différent du neutrino, la particule faite de six points. Constitué à partir du composite *Tubulon*, il dévoile un cœur (ou ensemble de deux tubulons) obligé de garder une présence minimale à deux autres rubans latéraux voisins.

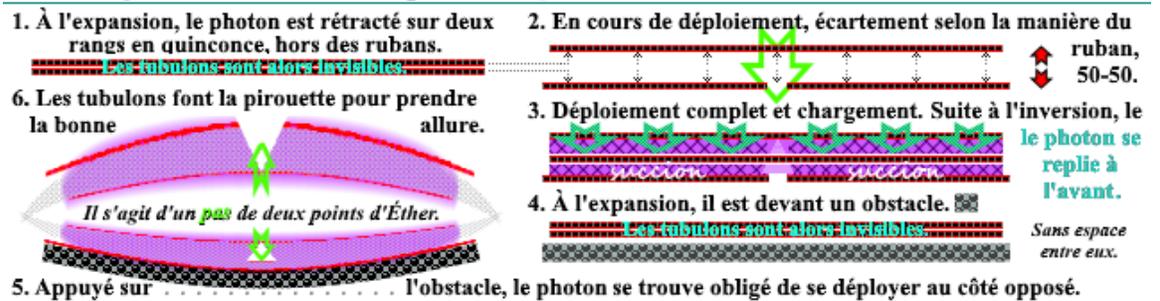
Ainsi se forme une échancrure dans la paroi *avant* où se génère un blocage pendant le chargement des gluon-obscurons, cela ayant pour conséquence la génération d'une extension-tige servant à la mesure de la gravité des tubulons, mesure complémentée de deux autres extension-tiges, ici en sens inverse aux extrémités de l'ensemble photonique.

Enfin, ce composite *isolé* (tubulon) aura encore une capacité de se déployer, aspirer deux gluons et produire l'énergie de gravité équivalente, agissant comme un photon normal sur trois rubans.

• Le cœur de photon en détails (Au déploiement)



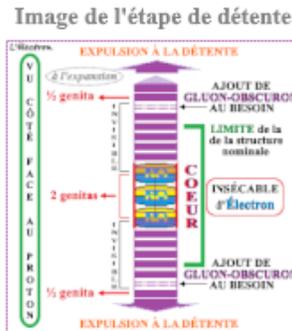
• Le changement de direction du photon (Représentations fantaisistes)



Le photon peut s'unir temporairement à un électron dipôle. La complémentarité de la pile de l'électron avec le tube du photon est montrée à l'illustration suivante. On sait cependant

quelles sont les possibilités d'émission du photon au départ de l'électron. J'imagine l'union *électron-photon* devenir un tube intègre, l'extrémité concernée ouverte d'un demi genita tel l'électron dipôle normal et, une union d'allure observable *identique* à l'électron lié.

• **Le photon en relation avec l'électron lié (hypothèse)**

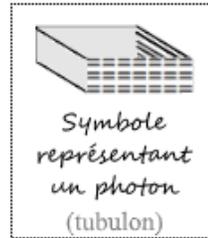
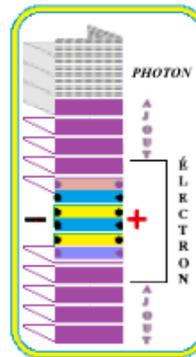


Le photon étant constitué de l'assemblage de tubulons, il y a alors une conformité avec la pile de l'électron lié.

L'ajout d'un photon a pour effet de provoquer un saut à une orbitale plus éloignée du proton pour cet électron.

Les deux versants du cœur d'électron doivent contenir un nombre égal de gluon-obscuron.

tirée de celle de l'électron lié Sinon, un contrecoup produira une fracture après le premier *tubulon*, à l'extrémité où il s'est ancré.



Il s'agit ici en particulier d'une confirmation de la plasticité de l'Éther puisque *la dimension augmentée de la bulle de gluons éjectés* lors de l'inversion amènera un repositionnement de l'électron cherchant à harmoniser sa taille avec les ondulations de l'Éther.

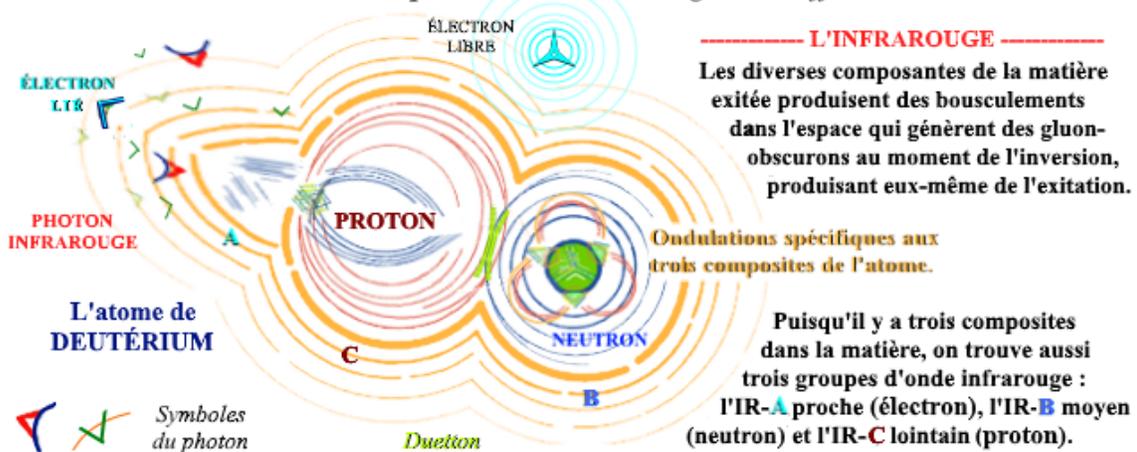
- LE VENT D'ÉETHER ET LES PHOTONS -

Les photons sont tous semblables, ne se distinguant que par le nombre de tubulons les

• **La production d'onde infrarouge (Chaleur) - Hypothèse**

Lors de la génération d'un photon, les tubulons adossés les uns contre les autres sont incapables de sortir de l'extension-tige par eux-mêmes. Entre alors en cause les effets du vent d'Éther. Il s'agit des bousclements générés par la vidange des diverses piles de composite au moment de l'inversion qui selon les ciconstances, génèrent dans l'espace l'équivalent d'un plan d'eau plus ou moins troublé par des ondulations.

- La sortie du photon de l'extension-tige sous l'effet du vent d'Éther -



La lumière visible a aussi trois groupes d'onde soient, dans l'ordre inverse des infrarouges, celles du ROUGE, du JAUNE et du BLEU.

L'ordre énergétique présenté de la lumière est, si visible, croissant, si infrarouge, décroissant.

constituant et alors, à une énergie variant selon le nombre de gluon-obscurons retenus. Il est nécessaire d'initier le premier pas du photon, cela en accord avec son mode de progression. L'ensemble monolithique de tubulons s'établissant au déploiement serait-il alors fragmenté selon l'allure des ondulations du vent d'Éther, au chargement des piles ?

Remarquez dans les photons de lumière visible et infrarouge des distinctions telles que les couleurs primaires bleu, jaune, et rouge puis, l'IR *proche*, l'IR *moyen* et l'IR *lointain*.

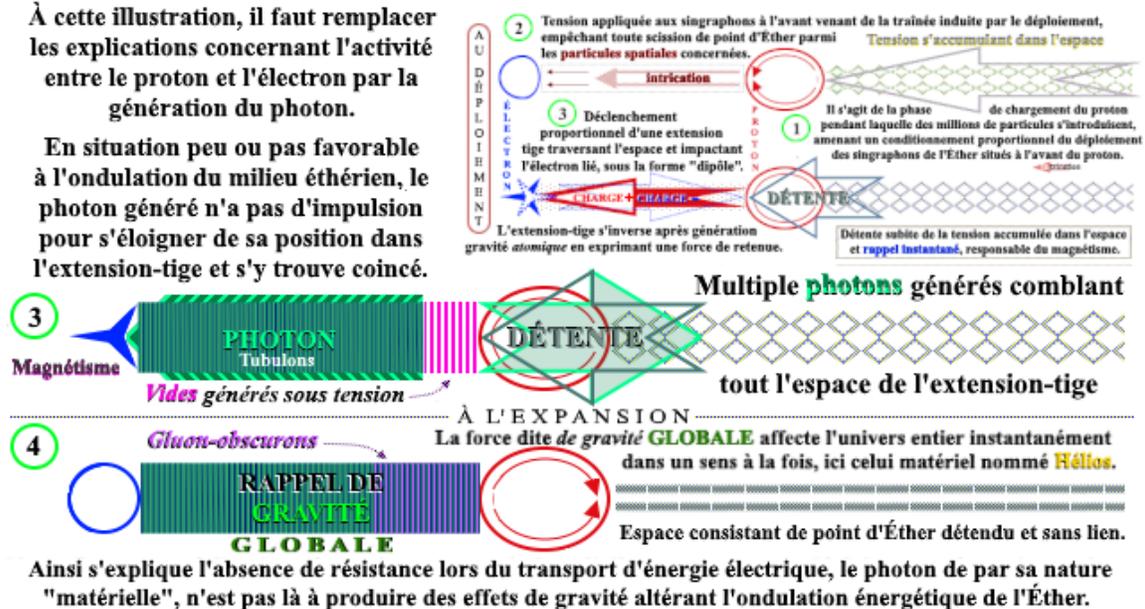
- LA SUPRACONDUCTIVITÉ - (Hypothèse)

Ce phénomène très utile consiste d'une capacité de transport d'énergie électrique sans perte en l'absence de résistance, par abaissement de la température telle celle de l'azote liquide.

• La supraconductivité expliquée (Simplification)

À cette illustration, il faut remplacer les explications concernant l'activité entre le proton et l'électron par la génération du photon.

En situation peu ou pas favorable à l'ondulation du milieu éthérien, le photon généré n'a pas d'impulsion pour s'éloigner de sa position dans l'extension-tige et s'y trouve coincé.



Cette illustration indique qu'après quelques cycles et en fonction de l'énergie fournie, l'espace entre le proton et l'électron est comblé et se maintient dans cet état aussi longtemps que persiste cette condition de température. Les tubulons formés ainsi que leurs gluons s'accumulent dans l'**extension-tige affaiblie**, les protons perdant de leurs énergies. Les ondulations de l'espace dues à la vidange et au chargement des piles étant *réduites*, (possiblement au ralenti) le passage de l'électricité se réalise sans perte.

L'électricité est du mouvement produit dans l'Éther, inversement récupéré ailleurs.

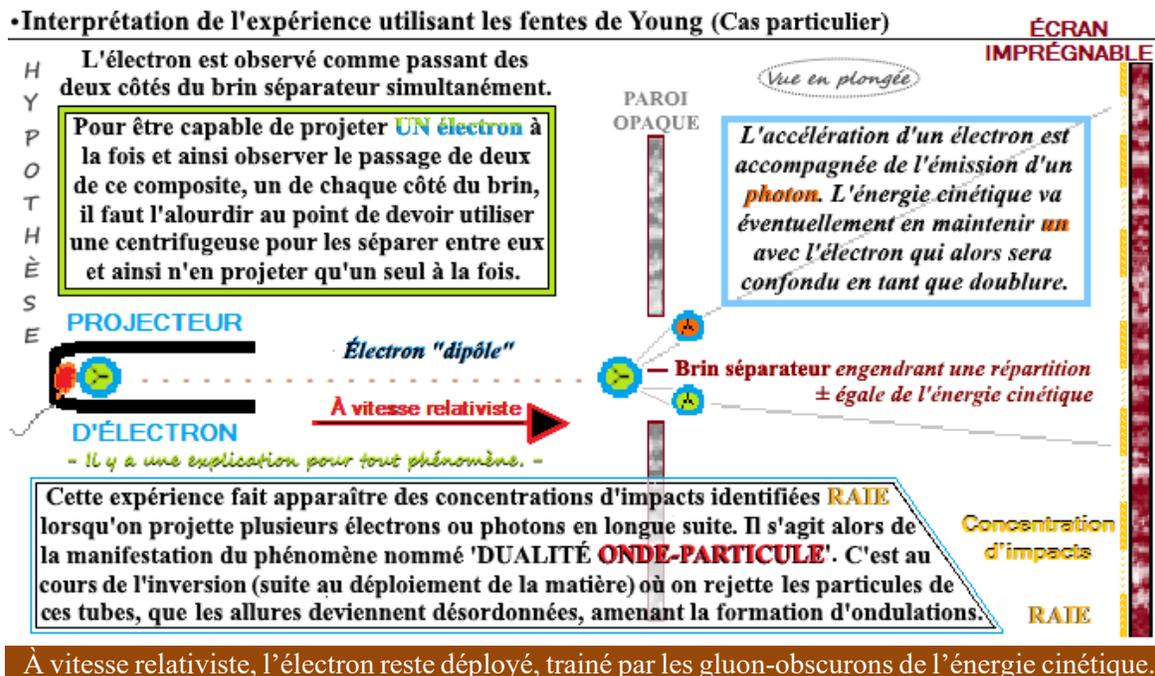
- LA DUALITÉ ONDE-PARTICULE -

Toute matière est connue pour se présenter tant sous la forme d'une onde que sous un état solide, *la dualité onde/particule*. La raison donnée dans ce livre est la séquence en deux

pas du comportement de l'Éther, le déploiement découlant de la génération de nouveaux points permettant à des piles de matière organisée de s'ouvrir, de se remplir puis, de se vider en générant des bulles aux effets ondulatoires caractérisés comme plastiques, observés en laboratoire d'abord avec des photons (expérience de *Young*).

C'est ainsi à l'inversion que se manifestent des ondulations et, c'est au même évènement que se produisent des impacts (au pas du photon) révélant une partie solide. On sait cependant que les déplacements de matière dans l'espace (*autres que* le pas du neutrino, du photon, de l'électron/photon et des rayons X/Gamma se faisant à la fin de l'inversion) se réalisent par gravité globale à la détente-expansion.

L'illustration suivante montre deux électrons considérés identiques ayant des trajectoires différentes. C'est l'*hypothèse* voulant qu'un *photon devient prisonnier* de l'électron sous accélération relativiste (par centrifugeuse), l'électron et le photon maintenus ensemble par un énorme cône d'énergie cinétique, ayant alors l'allure imaginée d'un seul électron. Ceci

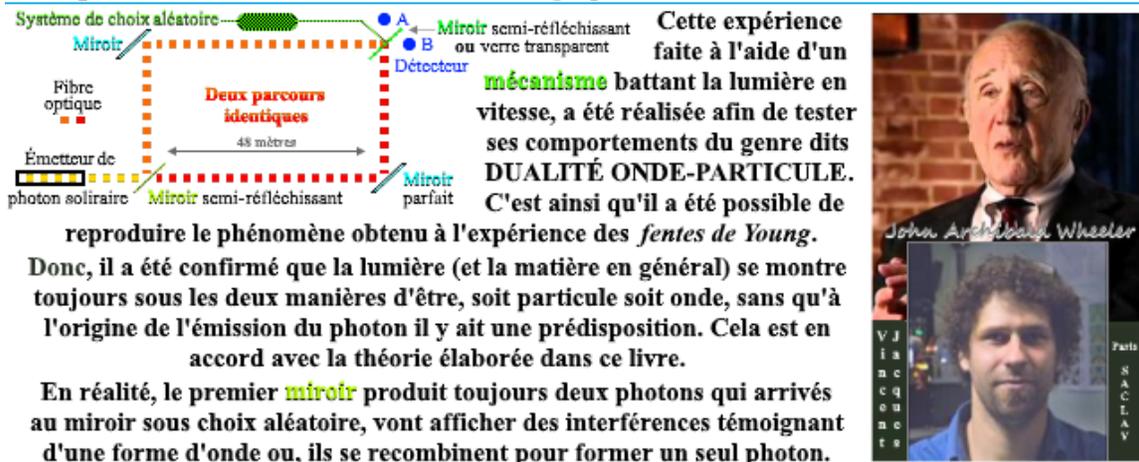


permet de justifier une scission *quasi symétrique*(?) du genre observée laissant penser au trajet de deux électrons identiques, *cela sans détail qualitatif ni quantitatif*. Au passage du brin séparateur, les composites ralentissent *sous division et perte* à l'impact d'énergie cinétique, se montrant alors au pas de l'*expansion*, là où les mouvements se réalisent.

On a ainsi éprouvé de plusieurs manières le phénomène de *dualité* de la matière dont celle du double choix différé, imaginée en 1978 par le Physicien américain John A. Wheeler. C'est encore une occasion d'introduire une autre hypothèse, celle de la recombinaison de deux photons en un seul, sous synchronisation à l'aide d'un appareillage approprié.

Ainsi, ce fut à l'occasion de sa thèse de Doctorat que Vincent Jacques, ses coéquipiers et le directeur de thèse ont réalisé cette expérience, celle imaginée par John A. Wheeler. Cette circonstance très fine établit *deux trajets identiques* à parcourir par des photons. Ainsi, lorsque le miroir sous système de choix n'est pas activé, *deux photons issus d'une scission*

• L'expérience de John Archibald Wheeler expliquée



Cette expérience et celle des fentes de Young sont des leurres parce que leurs réalités sont voilées.

Vincent Jacques réalisa le premier cette expérience, sujet de sa thèse de Doctorat à Saclay (2007).

du *photon solitaire* ci-haut se retrouvent au point de rencontre en position intime et alors, ils se joignent sous appel du vide (au tubulon en déploiement) et se présentent selon l'allure du photon émis à l'un ou l'autre des détecteurs A et B.

On peut donc ajouter que cette expérience est révélatrice d'un phénomène particulier, celui de la capacité du photon à *se reconstituer lors de circonstances appropriées*.

Note : *Cette description du phénomène est motivée par une connaissance intime de la structure tubulaire du photon et par conviction en une explication simple.*

- LES RAYONS X ET GAMMA -

Les rayons X (mous et durs) et les rayons Gamma sont confondus avec les photons, des ondes électromagnétiques d'apparence semblables mais, aux structures et comportements différents puisque ceux-ci sont très pénétrants, d'une structure solide, différente de celle du photon, nécessitant alors plusieurs interactions avec des électrons liés pour perdre leurs énergies. Ils sont dits ionisants et ainsi dangereux pour les êtres vivants.

La production de rayon X *durs* se fait par freinage d'électron (*et autres manières*), là où les gluon-obscurons du cône d'énergie cinétique peuvent s'ajouter à la pile de l'électron (habituellement lié) ayant pris la forme dipôle, après une poussée majeure suivie d'un d'arrêt subit, contraignant.

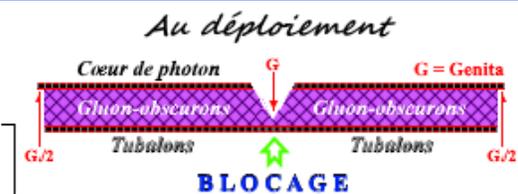
Le rayon Gamma est issu *ici* d'un Pion⁰, là où un électron et un positon se faisant face, prennent la forme dipôle (phénomène dit erronément d'annihilation) pour *possiblement* se surcharger de gluon-obscurons présents dans l'environnement immédiat tel que lors d'une désintégration. Autrement, ce seront *des rayons dit Gamma* équivalant aux rayons X minimaux portant l'énergie de l'électron (0,511 MeV), donc des électrons dipôles.

Est-ce que les rayons Gamma sont *limités en termes d'énergie*, la taille de sa base ne consistant que d'un seul cœur d'électron *dipôle* ? En fait, on détecte des rayons Gamma *gigantesques* produits lors de phénomène cosmique de très haute intensité. J'ose conclure que le rayon Gamma n'a de limite que celle imposée par l'événement générateur en cause.

- COMMENTAIRES -

• La gravité générée par le photon (*Hypothèse*)

- Lors du chargement du tube de photon, des zones dites "extension-tige" ne participant pas à l'expansion sont générées *en opposition égale et en rapport exact* avec le nombre de Tubulons formant le photon actuel.



- Les **gluon-obscurons** sont éjectés par les flancs et par l'avant. Sous l'effet de l'expansion, ils perdent peu à peu adhérence avec l'ensemble des tubulons.

Les manières du photon sont fondamentalement les mêmes que celles des autres composites de la matière, démontrant ainsi la simplicité de l'univers.

- **Le photon garde sa direction**, en parfaite ligne droite malgré les ajustements possibles dans l'Éther lors de l'expansion où il perd de son énergie (des gluon-obscurons). Il s'agit de *son invisibilité totale*, hors ruban, celle de tous ses tubulons revenus en pain.

- On se retrouve ainsi avec **trois composites stables**. Dans l'ordre de la genèse, on a le cœur d'électron (ou *quark +1/3*), le quark -1/3, le cœur de photon ou tubulon, celui-ci après la transformation du neutron en proton, ces derniers présentés au chapitre suivant. Afin de se conformer à la nomenclature existante on doit ajouter le quark +2/3 dit ALTRON qui tout en étant stable, est composé de deux électrons prisonniers l'un de l'autre, peut-être par succion puisqu'ils forment le tube composite le plus puissant.

- Il est dit que **le tubulon** est *invisible*, étant une des deux formes de matières noires avec le gluon-obscuron, en ne tenant pas compte des neutrinos pratiquement invisibles et des trous noirs. Cependant, le tubulon solitaire se déploie encore en générant la succion de gluons par ses extrémités, faisant encore un pas d'un point d'Éther. Et à l'expansion, il se rend alors détectable en générant de la gravité.

Ainsi, **le cœur de photon** a été observé à l'aide d'une technique de ralentissement de la

lumière et il est apparu avoir l'allure d'un neutrino. Cependant, en plus d'une structure très différente, le neutrino a une hélicité toujours à gauche tandis que le cœur de photon varie son hélicité entre la gauche et la droite, étant installé sur plusieurs rubans.

- On a vu comment les singraphons s'imbriquent entre eux, formant un ensemble capable d'onduler et de transférer du mouvement à travers l'espace. Ce phénomène connu de la Physique est identifié comme étant *un champ* tel que celui du courant électrique. Cependant un facteur important de production de matière se manifeste lorsqu'il y a turbulence et impact, soit la génération de gluon-obscurons. Il s'agit du vent d'Éther produit par la vidange des tubes de composites.

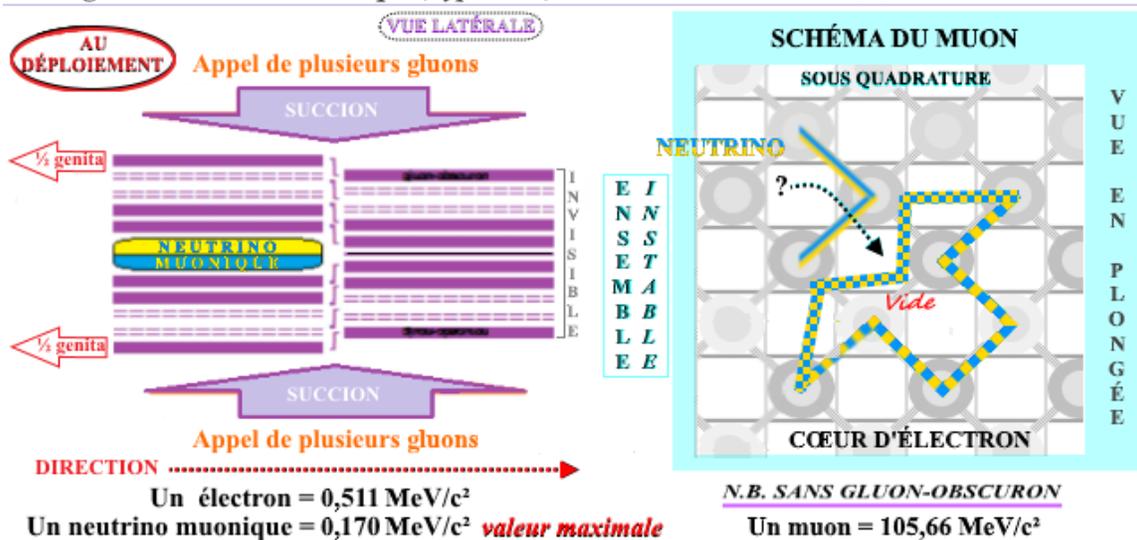
Ainsi, deux mouvements opposés de singraphons (et aussi gluons contre singraphons) génèrent des nouveaux gluon-obscurons, les particules portant la gravité à travers l'espace, représentant la « matière Noire », à l'encontre de l'expansion de l'espace.

- Le vent d'Éther n'est pas considéré par la *thermodynamique* parce qu'il consiste d'un effet généralisé, indétectable à travers les différents composites. Les gluon-obscurons invisibles générés se dispersent sous l'expansion spatiale, participant à la gravité globale.

Or, l'univers est devenu si immense que l'expansion prend un avantage proportionnel sur la gravité malgré la génération constante de nouveaux gluon-obscurons.

- L'illustration suivante sert à montrer schématiquement l'origine du neutrino muonique, soit le cœur d'électron s'assoiant (par succion?) un neutrino à la position non-conforme à la quadrature. C'est alors que la condition limitant l'électron à 0,511 MeV est suspendue et qu'ainsi l'addition de gluons en surplus mène à l'électron dit *lourd*.

• L'origine du neutrino muonique (hypothèse)



N. B. : L'allure exacte du Muon est à déterminer, cette image montrant le rôle possible de la quadrature. Le Muon est très instable, sa longévité en laboratoire étant environ 2,2 millièmes de seconde.

N. B. On fait état du phénomène de la dilatation du temps due à une Vitesse qualifiée relativiste. Ainsi, le composite instable muon servirait à la radiographie au travers les pyramides d'Égypte.

- **Génération de gluon-obscuron.** Il a été montré que l'électron ne se conforme pas à la quadrature de l'Éther et ainsi il provoque une pression dans les rubans le concernant. À l'inversion, cette poussée se renverse en produisant un choc qui permet la transformation des liens entre singraphons pour les muter en gluon-obscurons. Ce comportement de l'électron est aussi responsable de l'habillage des cœurs d'électron et de positon suite à la désintégration du pion *zéro*.

On a vu comment la supraconduction implique le blocage du mécanisme de production de photon. Lors d'expérience à presque zéro absolu, on observe la formation de Boson, d'agglomération d'atomes étroitement liés. Cependant, il n'est pas possible de se rendre au dit « zéro », parce qu'il y a production d'énergie, cette énergie étant forcément autre que photonique. Il s'agirait alors de la production de gluon-obscurons par la vidange des piles, celle-ci rendue faible, produisant à un faible taux du vent d'Éther.

- **La nature du tubulon et son rôle** de générateur de gluon-obscurons s'expliquent.

Il s'agit d'abord à *l'inversion* de l'effet de ressort (recul) des tubulons appliqué à l'extension-tige consistant de chocs en nombre spécifique entraînant la génération d'autant de trio de gluon-obscurons (de trois singraphons), soit l'énergie du photon. C'est donc que par ce mécanisme **la génération des tubulons ne compte pas**, étant compensée en gluons.

De plus, l'allure du tubulon fait de 18 points d'Éther qui se réunissent pour aspirer, ne lui permet pas de s'introduire dans le proton à la manière du gluon-obscuron. Et donc, *les tubulons ne participent pas à la thermodynamique* mais, font partie de la matière noire en générant de la gravité.

*Enfin, on constate que les pas du neutrino, du photon, de l'électron/photon, des rayons X et Gamma et autres circonstances dont celle de l'expansion spatiale, se font **sans aucune énergie**, simplement sous l'action du déploiement.* Il en va de même de la génération continue de gluon-obscurons par la matière à *l'étape de l'inversion* (par la vidange des piles), ceux-ci devenant les **gravitons** des circonstances planétaires et stellaires. C'est que l'univers fonctionne sans énergie.

Seule la matière produit de l'énergie, cela par sa non-participation à l'expansion.

- Le Tubulon revient sous forme dite de *pain* lors de l'expansion, la forme de sa conception. Cela se réalise lors de l'inversion où tous les points sont ramenés en contact, sans vide.

Au déploiement, des tubulons (au moins deux) contenant chacun trois gluon-obscurons de l'énergie du photon, ont dû s'étirer pour se rendre visible et pouvoir accéder aux dits gluons. Le *tubulon solitaire* ne pouvant pas générer une ouverture centrale se trouve à

produire en se déployant *deux extension-tiges opposées*, devenant alors inerte.

- Au cœur de la terre, le **NIFÉ** composé solide de *nickel* et de *fer* sous gravité est un ensemble sous haute pression, très chaud (5 à 6000° Kelvin) où la production de photon de divers niveaux d'énergie est très élevée. C'est ainsi que la très grande génération de tubulons représenterait avec le temps une circonstance spéciale.

Puisque les molécules composant le nifé sont sous une pression rendant l'ensemble dense, peu malléable, je fais l'*hypothèse* que les photons produits là en grand nombre, que leurs gros composites de 18 points d'Éther (les dits tubulons) finissent par former *un voile encombrant*, réduisant le taux de dispersion de ces composites et particules gluon-obscurons, ces deux étant les grands responsables de la génération normalement constante de gravité à la surface et à la périphérie de la terre.

La vie terrestre a bien connu plusieurs épisodes de **gigantisme** largement séparées par des millions d'années. Et ce serait par l'impact d'un astéroïde générant une vibration profonde que ce voile se dissiperait en générant trois périodes. D'abord une d'augmentation subite et importante de la gravité ressentie à la surface de la terre et ensuite, l'établissement d'une période assez longue d'un taux de gravité normalisé et enfin, une diminution progressive établissant une norme de basse gravité favorable au gigantisme jusqu'à une éventuelle circonstance libérant le voile de *tubulon/photons* dans le nifé.

Il est nécessaire cependant de réaliser que la plus grande quantité de photon et de gluon-obscuron continuerait de se dégager du grand volume terrestre *au-delà du nifé*, en dérive sur l'expansion spatiale et donc, l'effet de réduction du taux de gravité à la surface ne serait suffisant que pour promouvoir la sélection naturelle vers le gigantisme de certaines espèces. Ainsi, plus la période de « gravité réduite » serait longue, plus les faveurs envers le gigantisme seraient grandes et probablement en croissance.

Cette hypothèse met en cause la reconstitution cyclique d'un voile de tubulon (photon, gluon-obscuron) dans le nifé, à sa surface et peut-être aussi dans les couches suivantes du cœur de la terre, permettant ainsi d'expliquer les périodes de gigantisme qui se seraient terminées après des cataclysmes géants d'origine cosmique.

□ □ □